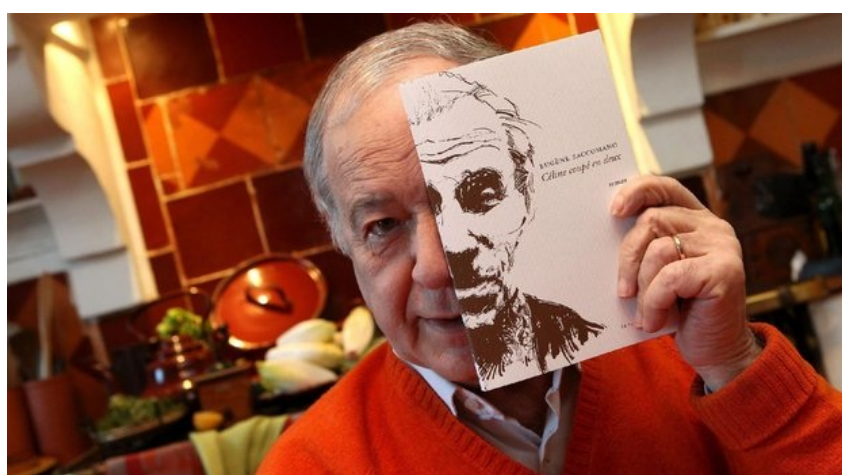




EN PHRASES AVEC CELINE

JOURNALISTE et CELINIEN



Eugène SACCOMANO, " l'autre voix du foot "

L'ancien journaliste radio Eugène Saccomano, 83 ans, est décédé ce lundi 7 octobre. *Var Matin* révèle qu'il souffrait d'une déficience neurologique qui l'affaiblissait depuis un long moment. "Autre voix du foot" avec son collègue de télévision Thierry Roland, Eugène Saccomano restera célèbre pour ses envolées lyriques aux micros d'Europe 1 ou de RTL, et pour avoir animé le premier "talk" de débrief autour du foot.

C'est un journaliste de renom qui s'en va. Celui qui pouvait enflammer n'importe quel match par son intonation si particulière et ses enflammades légendaires, n'est plus. Eugène Saccomano, hospitalisé depuis quelques jours à Suresnes au sein de l'établissement hospitalier Foch, est parti à l'âge de 83 ans. Il était l'un des voix les plus célèbres du football, à l'égal de Thierry Roland, disparu en 2012.

Un grand nom du journalisme sportif

Comme le rapporte *Var Matin*, cette voix du sport avait passé l'été dans sa demeure familiale varoise située dans le village de La Garde-Freinet, qu'il affectionnait tant - il y fut conseiller municipal de 2001 à 2008. Le journaliste souffrait d'une déficience neurologique qui l'affaiblissait et avait dû repartir en début de semaine dernière en région parisienne pour passer des examens. Pigiste au Provençal à Nîmes à ses débuts, correspondant pour Europe 1 à Marseille, Eugène Saccomano avait su grimper les échelons au sein de la radio. Il deviendra ensuite l'une des têtes d'affiche de l'émission "on refait le match" sur RTL, l'un des premiers "talk-show" sur le sport. Passionné de littérature et d'histoire, il avait également écrit plusieurs ouvrages dont notamment un sur Louis-Ferdinand Céline ("Céline, coupé en deux"). Son roman "Bandits à Marseille", inspiré par l'affaire Guerini, servira de base au scénario du film "Borsalino" deux ans plus tard.

Une voix inimitable

Véritable virtuose de l'instant, "Sacco" faisait vivre n'importe quel match de

football avec passion à des millions d'auditeurs. Ce fan du Nîmes Olympique restera, à l'instar de Thierry Roland, célèbre pour ses émotions partagées à la Terre entière lors de la finale du Mondial 1998. Ses éclats de voix resteront en mémoire de n'importe quel adorateur du ballon rond.

Les hommages se succèdent pour saluer sa mémoire. La Ligue de football professionnel a notamment exprimé sa "profonde tristesse" sur Twitter, tout comme ses anciens employeurs Europe 1 et RTL.

france TVSPORT

Publié le 7 octobre 2019

BABELIO

" CELINE COUPE EN DEUX "

« Ce livre, le lecteur s'en doute un peu, n'est pas tout à fait une oeuvre d'imagination. La part du vrai ? À chacun de la deviner, à tous de l'oublier. »

Raphaël Sorin

Comment un même homme peut-il avoir deux vies tout en étant le même personnage ? Louis-Ferdinand Céline séduit les communistes avec *Voyage au bout de la nuit*, livre révolutionnaire, dit-on. Il porte beau dans les années 1930 avec des vestes de tweed et une faconde convaincante, fait l'éloge de Zola tout en lisant frénétiquement Léon Bloy.

Médecin curieux et attentif, il parcourt le monde pour le compte de l'OMS d'alors. Vous allez découvrir que Céline n'est pas trépané, qu'il n'est pas forcément le docteur des pauvres mais payé par les dispensaires. Il cache son argent au fond d'un jardin danois et nous fait croire qu'il est poursuivi par la police sur les toits de Copenhague. Et sachez que l'auteur de *Bagatelles pour un massacre* est viscéralement raciste avant d'être antisémite. Au-dessous de la Loire, les Français d'en bas sont des sous-hommes. Les noirs au poteau ! Pour des raisons que l'auteur rapporte par des témoignages sérieux, invente ou imagine, Céline sombre, au détour des années 1936-37, dans les idées noires, en tenue de clochard. **Céline coupé en deux !** Deux vies pour un même homme. Le voyeur de lesbiennes, dragueur à la volée, devient un monogame mortifié. Celui qui ne supporte pas les Boches veut faire l'Europe avec les Allemands. Précurseur, visionnaire ? Un peu cinglé tout de même, mais génial. Saccomano scénarise l'hallucinante traversée de l'Allemagne, Siegmaringen avec Pétain et Laval, et la pisseuse de Dresde ! Céline vit dans ce livre des aventures délirantes, vraies ou non, dans des hôtels de Chicago, sur le pont du Gard ou à Vienne, chez les disciples de Freud. Et ailleurs, bien sûr. Céline coupé en deux est un roman fou, donc passionnant.

(Présentation de l'éditeur)

A propos de ce site web lemainelibre.fr

25e Heure du Livre
Antoine GALLIMARD, le gardien du temple



A la tête de la prestigieuse maison éponyme, Antoine Gallimard évoque...

Quelle définition donneriez-vous de la maison fondée en 1911 par votre grand-père Gaston Gallimard ?

« Je reprendrai celle de Gaston Gallimard, qui aux côtés d'André Gide et Jacques Rivière, a choisi dès les origines de donner la primauté à la littérature à la fois classique et moderne. Gaston Gallimard était très soucieux de l'écriture, du style. La parution en 1932 de « *Voyage au bout de la nuit* » de Louis-Ferdinand Céline, illustre l'attachement de mon grand-père au fond comme à la forme, y compris dans ses expressions les plus novatrices. Gallimard incarne le classicisme et la modernité. »

Quand on sait que c'est bien l'éditeur belge Robert Denoël, après les tergiversations de l'équipe qui officiait autour de Gaston chez Gallimard, qui édita en 1932 *Voyage au bout de la nuit* d'une part, et que Céline fut empêché d'obtenir le Goncourt par des manœuvres non avouées des membres du jury d'autre part, on peut légitimement s'interroger sur les propos du petit-fils. Et sans doute plus encore quand *Les loups* de Guy Mazeline, le lauréat du Goncourt fut publié par ... Gallimard.

Un des meilleurs connaisseurs du sujet, Henri Thyssens, n'est pas resté sans réaction à ces propos. Citons-le in extenso :

"Gaston Gallimard était le champion des succès récupérés. Il n'a jamais rien découvert, sauf les succès des autres éditeurs, auxquels ils rachetait les titres à la mode. Gonflé, l'Antoine... encore plus nul que le grand-père... Et c'est lui qui annonçait crânement la réédition des pamphlets de Céline... Avant de reculer, puis d'avancer... Un sacré mâle..."
(Actualité célinienne).

Et une autre figure incontournable du monde célinien Eric Mazet, confirme :
"Le 9 décembre, Louis Destouches écrit à Gallimard : "Je viens de terminer un travail, une sorte de Roman, dont la rédaction m'a pris plusieurs années. Il me semble que j'arrive au plus mauvais moment pour me faire éditer même " à compte d'auteur "... ? Pourriez-vous m'écrire où je dois déposer mon manuscrit. "(Lettres, 31-14). Il ne remettra le manuscrit chez Gallimard que le 14 avril 1932. Il l'enverra également chez Eugène Figuière qui lui proposera une édition à compte d'auteur. Robert Denoël sera le plus enthousiaste et le plus rapide. Il avait compris que Voyage n'était pas un roman, mais " une sorte de roman ".
(Eric Mazet, Spécial Céline n°16, printemps 2015).

FRANCE CULTURE Le Direct Savoirs



Ecrire, c'est quoi ? (pour Céline, Aragon, Camus...)

Par Camille Renard

07/11/2018

En cette semaine de prix littéraires, on s'interroge : c'est quoi, écrire, pour un écrivain ? "Mettre sa peau sur la table" pour Céline,

*"un drôle de truc" pour Duras, "une solitude malsaine" pour Camus...
15 écrivains répondent, en archives.*

*Prix Goncourt, Femina, Médicis, Renaudot... En cette semaine de
glorification de quelques écrivains de la scène littéraire française, on
s'interroge : c'est, quoi, écrire, pour un auteur ? De 1959 à 1998, en
archives, Céline, Sagan, Duras, Houellebecq, Kundera, Camus, Anaïs
Nin et d'autres répondent.*

Louis-Ferdinand Céline, 1959

"J'ai cessé d'être écrivain pour devenir un chroniqueur.

Alors j'ai mis ma peau sur la table. Parce que, n'oubliez pas une chose, c'est que la vraie inspiratrice, c'est la mort. Si vous ne mettez pas votre peau sur la table, vous n'avez rien. Il faut payer. Il y a des milliers d'écrivains, ce sont des pauvres cafouilleux, des esprits qui rampent dans les phrases. Ils répètent ce que l'autre a dit."

Michel Houellebecq, 1998

"Je fais des choses qui partent un peu dans tous les sens et j'essaie quand même de... que ça puisse être intéressant à lire."

Virginie Despentes, 1998

"Au début, quand j'ai compris que j'allais devenir écrivain, pff... Je trouvais pas ça très glamour, quoi. J'étais un peu déçue, j'aurais mieux aimé être d'autres trucs plus glamours. Être écrivain, je trouvais que c'était comme s'enterrer, quoi. C'est pas le meilleur milieu pour rigoler, quand même."

Françoise Sagan, 1967

"Je ne vois pas très bien ce que j'aurais su faire d'autre. Je ne suis pas très habile, ni rien. Alors j'ai toujours espéré écrire. C'est une occasion pour moi de me raccrocher à la réalité."

Georges Perec, 1976

"On reconstitue quelque chose. On essaie de rassembler, on est comme un archéologue, qui essaie de reconstituer une histoire fabuleuse."

Italo Calvino, 1981

"Écrire, ce n'est pas amusant. Je cherche toujours à amuser le lecteur, mais ça ne veut pas dire que je m'amuse moi-même."

Nathalie Sarraute, 1995

"Pour moi c'est toute ma vie. Écrire, et puis lire, c'est tout quoi."

Marguerite Duras, 1984

"C'est un drôle de truc, l'écriture. Pourquoi on se double de ça, on se double d'une autre vision du réel ? Pourquoi tout le temps ce cheminement de l'écrit, à côté de la vie, et duquel on ne peut absolument pas s'extraire ? Je ne sais pas ce que c'est, écrire. Je ne sais pas."

Albert Camus, 1959

"Un écrivain travaille solitairement, et est jugé dans la solitude. Surtout, il se juge lui-même dans la solitude. Cela n'est pas bon. Ni sain."

Anaïs Nin, 1974

"C'est toute ma vie. Je dis toujours que c'est apprendre à parler avec les autres. Et aussi, c'est le portrait des choses que vous ne voulez pas perdre. Je ne crois pas beaucoup à la mémoire. Alors j'aime conserver. Tout ce que j'aime, c'est écrire. Je n'arrête jamais, je ne peux pas m'arrêter."

Henry Miller, 1959

"C'est mon plaisir. Et j'écris comme je respire, pour ainsi dire.

Pensez-vous que vous pourriez ne plus écrire ?

Je voudrais bien que ce soit comme ça. Je voudrais bien tomber dans un silence. Profond. Mais je ne crois pas que j'y arriverais."

Louis Aragon, 1967

"Cette littérature engagée dont on me parle m'a l'air d'une littérature préfabriquée. Je pense à certaines choses, elles me tiennent à cœur, j'en parle, je leur donne figure, elles passent dans les poèmes, dans les romans. C'est une autre affaire."

Milan Kundera, 1976

"Le roman, c'est aussi un certain jeu de miroir. C'est aussi la composition musicale. Vous avez un certain motif, et après ce motif se répète dans une variation. Je crois que le roman c'est une certaine distribution de tempo."

J. M. G. Le Clézio, 1980

"Un écrivain est nouveau à chaque fois qu'il fait un livre. Ce n'est pas un nouveau livre, c'est un peu un nouvel écrivain à chaque fois. On est nouveau à chaque fois qu'on écrit un nouveau livre."

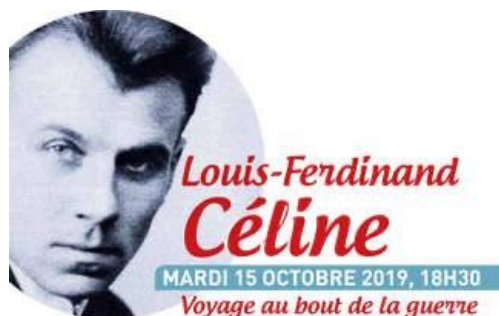
Raymond Queneau, 1967

"Dès le premier manuscrit d'un auteur, on sait, on peut deviner si c'est irrémédiablement un amateur, ou bien si c'est quelqu'un qui peut devenir un écrivain. Même, même si c'est un mauvais écrivain."

(Archives : INA, recherche documentaire : Marine Decaens)

CONFERENCE

VOYAGE AU BOUT DE LA GUERRE



Conférence
par Georges Bafaro
agrégé de lettres, ancien professeur
en classes préparatoires littéraires
et scientifiques, inspecteur
pédagogique régional honoraire



MEYLAN
Clos des Capucins
18 chemin des Villauds

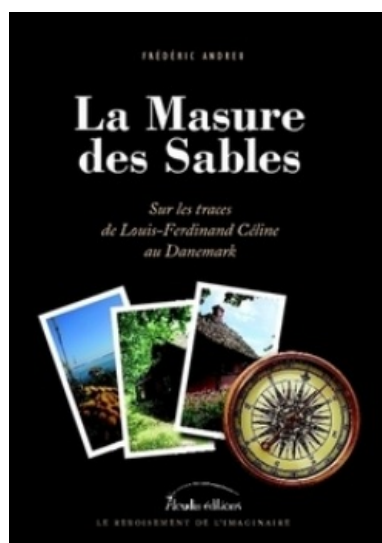
Entrée libre



Les Capucins littéraires accueillent Georges Bafaro, pour une conférence sur Louis-Ferdinand Céline " *Voyage au bout de la guerre* ".

(Transmis par Marc Laudelout).

DEJA PARU



LA MASURE DES SABLES

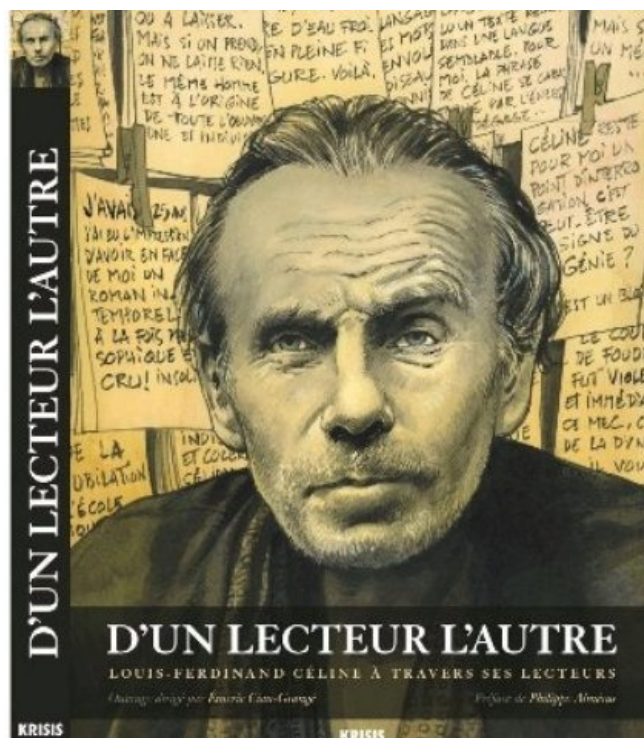
La Masure des Sables

Par Frédéric Andreu

Alcudia Editions, 2019
Couverture souple, 42 Pages
Prix : 26,38 \$

L.F. Céline et Lucette, son épouse, ont vécu un temps au Danemark. Ce petit livret explore les lieux où ils ont trouvé refuge après guerre... approche chasseresse des lieux, évocation poétique matinée de termes locaux (flore et faune en danois).

A PARAÎTRE



Louis-Ferdinand Céline à travers ses lecteurs

Emeric Cian-Grangé a adressé seize questions à une centaine de ses correspondants pour tenter de répondre à deux problèmes : Qui était Louis-Ferdinand Céline ? Et qui sont aujourd'hui ses lecteurs ? Il a accompagné ce questionnaire de plus de trois cents citations plus ou moins connues ou oubliées, collectées au long de la vie littéraire de Céline et provenant de tous côtés, amis ou ennemis. Il les a fait alterner avec les réponses de ses correspondants dont elles soulignent la réserve, car les critiques, les écrivains ou personnages publics comme Pierre Perret ou Gérard Depardieu, les divers auteurs de ces jugements ne craignent pas les opinions tranchées.

Certaines réactions sont attendues : ceux que Céline désigne comme des ennemis ne montrent aucune indulgence, sauf rarissimes exceptions. Cela fait ressortir l'originalité de ceux qui échappent au conditionnement sociologique : " Vous ouvrez, ça chante ", dit Henri Raczymow. Les autres réactions sont plus imprévisibles et dépendent souvent des conditions et des circonstances de la découverte ou de la formation littéraire de chacun. " Un accident du tout-à-l'égoût ", juge Julien Gracq qui pratique une langue rigoureusement châtiée. Le jugement de Cioran qui trouve Heidegger et Céline " les plus juchés sur la langue " est sans doute le plus surprenant et le plus rafraîchissant celui de Françoise Hardy : " A l'inverse de Sartre et Camus, Céline et Proust me transcendent " ; le plus distingué, celui de Jean d'Ormesson : " Un voyou, un poète et un éboueur " ; le moins lettré, celui d'Elisabeth Badinter : " Mon attention n'est retenue que par le fond que je trouve ignoble. "

L'antisémitisme n'est jamais ignoré. Philippe Sollers imagine d'en débarrasser l'auteur : " On a alors un Céline enfantin. " Certains jugent que sans lui quelque chose eût manqué au style. Ce palmarès aurait pu faire l'objet d'une publication à part. Il a le mérite de recueillir diverses perles dont celle-ci de Houellebecq qui juge Céline " un bon auteur un peu surfait ", alors que Philippe Muray le dit " notre écrivain psychopompe " ; l'auteur du *Contre Céline* persiste en posant que la " célinolâtrie " est une manière de le dédouaner. Céline est un révélateur

immédiat comme le papier de tournesol, il suffit de trois mots pour que la couleur apparaisse.

Préface de Philippe ALMERAS
Avant-propos et coordination éditoriale d'Emeric CIAN-GRANGE
KRISIS - 25 € - date de parution : 26 octobre 2019.

Denise AEBERSOLD, Marina ALBERGHINI, David ALLIOT, Philippe ALMERAS, Sonia ANTON, Gilles ARLUISON, Juan ASENSIO, Stéphane BALCEROWIAK, Jean-Baptiste BARONIAN, Carlos BARROCAS, Frédéric BELLANGER, Alain de BENOIST, Ali BENZIANE, Francis BERGERON, Olivier BEUGIN, Louis-René BEZIERS, Pierre de BONNEVILLE, Pascale BOULINEAU, Karim BOULKENAFET, Romain BOYER, Emile BRAMI, Stefano BRUNO, Pierre-Olivier CADI, Marc CADIER, Jonathan CARON, Pierre CHALMIN, Jean-Christophe CHAMOUTOU, Béatrice CHARDOT-MARSILLE, Alain CHEVALIER-BEAUMEL, Emeric CIAN-GRANGE, Annie CLOULAS-BROUSSEAU, Delphine COLMAN, Charles-Henry CONTAMINE, Hervé COUCHOT, Pierre COURANJOU, Emma DELAUNAY, Daniel DEMI, Arnaud DENIEUIL, Thomas DESMOND, Philippe DI MARIA, Christian DURANTE, Xavier EMMANUELLI, François FARINELLI, Rémi FERLAND, Valeria FERRETTI, Jean-Jacques FICAT, Jacqueline FINKELSTEIN-ROSSI, Henri GAGNADOUX, Bernard GASCO, François GIBAUT, Anthony GORET, Muriel GUERIN, Claude HAENGGLI, Pascal IFRI, Daniel JARDILLIER, Dominique JAYLES, Jacques JOSET, Alexandre JOUAN, Serge KANONY, Jacques KEROUAL, David KRAMPZ, David LABREURE, Jacques LAMBERT, Raymond LANSOY, Marc LAUDELOUT, François-Xavier LAVENNE, Jacques LEGER, Andrea LOMBARDI, Benoît LOUCHART, Jacques MAISTRE, Michel MARMIN, Sylvain MARTIN, Eric MAZET, Jean-Louis MEIFFRET, Jean-Michel MOREAU, Julien MUCCHIELLI, Laurent NAVARRO, Hervé NICOLAS, Jean-François NIVET, Bernard PALMIERI, MariaChristina PEDRAZZINI, Romain PETER, Marc PETIT, Francesco PIGA, Michel POUSSARD, Patrice de RAMBUTEAU, Etienne RAYNAL, Philippe REGNIEZ, Marie-Agnès ROCH, Georges-Didier ROHRBACHER, Stanislas ROUBLEY, Frédéric SAENEN, Frédéric SAGOT, Sylvie SALAME, Eric SCHLINDWEIN, Thomas SCHMIDT-GRASSEE, Pascal SIGODA, Gérard SILMO, Rémi SOULIE, Colette TARNAT, Jacques TERPANT, Henri THYSSENS, Marie-Cécile VALATX-BRUNETIERE, Marc VAN DONGEN, Marc VIDAL, Bernabé WESLEY.

mouls_michel@orange.fr
www.celineenphrases.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)



© 2019 CELINE EN PHRASES